

En bref

Souvenirs

Portraits en miroir

En 1967, d'un des romans de Jérôme Peignot paru chez Gallimard, "L'amour a ses princes", nous dûmes grand bien dans une revue littéraire belge aujourd'hui disparue (aucun lien de cause à effet, NdlR); il nous en remercia par lettre. En 1971, quand Jean-Jacques Pauvert édita les sulfureux "Ecrits de Laure" – qui fut la compagne de Georges Bataille et qui, née Colette Peignot (8 octobre 1903 – 7 novembre 1938), était la tante de Jérôme –, nous fûmes émus par son ardente préface, "Ma mère diagonale". L'auteur des "Jérômiades" (prix Sainte-Beuve 1962) fit carrière à la radio, participant au "Masque et la Plume" (avec son cher François-Régis Bastide) et produisant pour France-Culture les émissions "Les Chemins de la connaissance" et "Les nuits magnétiques". Nonagénaire (Paris, 10 juin 1926), Peignot nous offre aujourd'hui un recueil de portraits subjectifs de personnalités qu'il a personnellement connues, souvent admirées. On y croise Aragon et Bataille, Cendrars et Chaplin, Eluard et Gracq, Leiris et Matisse, Paulhan, Mauriac et autres Picasso. Une manière d'"autobiographie indirecte".

Fr. M.

Jérôme Peignot (préface de Jacques Sojcher), Les Impressions Nouvelles, 144 pp., env. 15 €

